

## FICHE 3 : TOUS LES ACTEURS SONT CONCERNÉS

<p>FICHE 1 : Qu'est-ce qu'une cogni'classe ?</p> <p>FICHE 2 : Monter un projet cogni'classe</p> <p><b>FICHE 3 : Tous les acteurs sont concernés</b></p> <p>FICHE 4 : Fiche projet et fiche bilan d'étape</p> <p>FICHE 5 : Comment monter en expertise en sciences cognitives ?</p> <p>FICHE 6 : Formation des élèves à leur cognition</p>	<p>FICHE 7 : Message aux personnels de direction</p> <p>FICHE 8 : Impact des sciences cognitives sur les postures enseignantes</p> <p>FICHE 9 : Évaluer l'effet de l'expérimentation sur les élèves</p> <p>FICHE 10 : Diaporama de présentation d'une cogni'classe aux parents</p>
---	--

<b>1. EN PREMIERE LIGNE, LES ENSEIGNANTS .....</b>	<b>2</b>
<b>2. RIEN NE SE FERA SANS LA FORMATION DES ELEVES.....</b>	<b>3</b>
<b>3. LES AUTRES COLLEGES DE L'EQUIPE PEDAGOGIQUE .....</b>	<b>4</b>
<b>4. LE ROLE CLE DES PERSONNELS DE DIRECTION ET D'INSPECTION .....</b>	<b>4</b>
<b>5. LES AUTRES ACTEURS DE L'ETABLISSEMENT .....</b>	<b>4</b>
<b>6. LA PLACE DES FAMILLES .....</b>	<b>5</b>

**Le cerveau du jeune est le même à travers l'ensemble de ses activités et apprentissages, dans toutes les disciplines de l'activité scolaire, en milieu familial, et dans son environnement.**

**En cela, le projet de s'inspirer des apports des sciences cognitives à l'Ecole, concerne tous les acteurs qui gravitent autour de l'élève.**

**C'est pourquoi la réussite de telles initiatives implique tout particulièrement les personnels de l'éducation. En omettre une catégorie c'est se priver d'opportunités de les mener à bien.**

***Pour réussir, un projet cogni'classe concerne les enseignants, les élèves, les personnels d'encadrement et autres acteurs de l'école, les familles***

## **1. EN PREMIERE LIGNE, LES ENSEIGNANTS**

Ils pilotent l'apprentissage des élèves à travers **deux dimensions complémentaires** :

- **Leur faire acquérir des savoirs et compétences** tels que présentés dans les référentiels du ministère. Par des modalités pédagogiques aussi efficaces que possibles. Nous avons la conviction que les sciences cognitives contribuent puissamment à l'amélioration de ces modalités.
- **Leur permettre de développer leurs fonctions cognitives**, en particulier les fonctions exécutives qui constituent l'outillage de base de tout individu pour penser et agir tout au long de la vie : compréhension, attention, mémorisation, planification, flexibilité mentale, etc.

**En s'appropriant des techniques nouvelles, l'enseignant revisite ses postures professionnelles :**

- Il **structure différemment ses séquences de cours** : planification de la mémorisation au cours du temps, minutes mémo, introduction de techniques de travail collaboratif, testing, etc.
- Il introduit de **nouvelles activités** : travail sur le vocabulaire et les contours de sens, cartes d'organisation, tests de compréhension, positionnement suite au retour sur les prérequis, calme mental, séquences de mémorisation en classe, pauses métacognitives, etc.
- Il **en supprime**, qui sont en incohérence avec l'apprentissage efficace : contrôle dès après l'apprentissage, non fléchage des essentiels du cours, absence de feuille de route pour la préparation d'un contrôle, etc.
- Il élabore des **supports adaptés** : fiches mémo, quiz Socrative, parcours de mémorisation personnalisés, grille de travail sur l'erreur après correction, etc.

**Il se donne le droit à expérimenter :**

- Oser des **pratiques différentes**, transformer ses pratiques par essais-erreurs, oser se tromper... Il n'est plus le maître incontesté des savoirs. L'erreur change de statut, y compris pour lui.

- Oser **modifier ses routines** par davantage de mode implicatif et moins de transmissif, introduire des applications numériques conformes aux préconisations des sciences cognitives, introduire la dimension métacognitive. Les exemples sont illimités. Ne plus enseigner comme on a été enseignés, par transmission automatique de routines.
- Accepter de **faire remonter ses observations** de l'effet obtenu sur les élèves, à différents niveaux : son établissement, les responsables institutionnels, notre équipe.

### Il joue le jeu de l'inter-formation :

- Les enseignants possèdent tous des pépites de compétences. Celles qui nous intéressent ici sont relatives aux pistes « sciences cognitives ». Une manière efficace de progresser et faire progresser les collègues, est **d'ouvrir sa classe**, partager des pratiques, se faire observer, observer le collègue, s'appropriier des pratiques.
- L'inter-formation est un mode très efficace, pédagogiquement et humainement, pour développer une culture d'établissement-apprenant. Insuffisamment pratiquée à ce jour.

## 2. RIEN NE SE FERA SANS LA FORMATION DES ELEVES

Dès le collège, et même avant, les élèves sont déjà conditionnés par des pratiques qu'ils ont tant de fois vécues. On leur demande tout d'un coup de mémoriser autrement, de s'approprier des outils nouveaux, de rompre avec des habitudes tellement ancrées !

Comment leur faire comprendre que lire une fiche de révision est stérile, que la mémorisation solide est un jeu de reprises, que les îlots sont efficaces pour développer leurs capacités de travail collaboratif, que leurs capacités attentionnelles sont le premier critère de leur réussite dans la vie ?

Mais que savent-ils, au juste du **fonctionnement de leur cerveau qui pense, permet d'agir et apprendre** ? Généralement pas grand-chose. Et comment vont-ils réagir si on leur propose des manières de faire très différentes de ce qu'ils ont connu depuis toujours ?

Enfin il y a la dimension métacognitive qui doucement mais certainement progresse dans le paysage de la formation scolaire, et dont le bras armé est la connaissance par l'élève de son fonctionnement. Puisqu'il s'agit bien de s'autonomiser dans le pilotage de sa cognition.

En les formant à leur cognition (tout ce qui se pense dans le cerveau lorsqu'il pense et agit), à leur métacognition (comment ils se voient penser et apprendre).

Nous avons massivement constaté que :

- Les élèves sont fascinés par la connaissance du fonctionnement de leur cerveau, du cerveau humain ;
- Les modifications de pratiques d'enseignement sont nettement plus aisées lorsque les élèves en comprennent la raison scientifique.

D'où la création de **modules de formation des élèves** mis à la disposition des enseignants, sur notre site dans l'entrée FORMATION / FORMATION DES ELEVES.

### 3. LES AUTRES COLLEGES DE L'EQUIPE PEDAGOGIQUE

**Il est rare** que la totalité d'une équipe pédagogique adhère à un projet concernant une classe. Surtout en lycée où la dernière réforme a éclaté le concept de classe en de multi-groupes se réunissant ponctuellement à certaines heures de la semaine.

Quand bien même, il est exceptionnel qu'au sein d'une telle équipe il ne trouve pas des collègues dubitatifs ou opposés aux enjeux d'une cogni'classe. L'expérience portant sur des milliers de projets montre qu'un noyau d'enseignants cohérents autour du projet suffit à le faire vivre. L'important est sans doute de communiquer sans s'obstiner à convaincre, dans la mesure du possible.

### 4. LE ROLE CLE DES PERSONNELS DE DIRECTION ET D'INSPECTION

Sans eux :

- Pas d'ouverture de l'établissement à la thématique des neurosciences cognitives,
- Pas d'accueil de projets tels que les cogni'classes,
- Pas d'accompagnement des projets en cours d'année : évolution et bilan-étapes, soutien et valorisation, mise en place de conditions facilitantes,
- Pas de rayonnement auprès des collègues non impliqués
- Pas de liens avec les responsables départementaux et académiques.

D'où le document qui leur est dédié dans le fichier **CONSEILS AUX PERSONNELS DE DIRECTION**

### 5. LES AUTRES ACTEURS DE L'ETABLISSEMENT

S'ils ne sont pas directement impliqués, au moins sont-ils tenus à être informés pour davantage de cohérence dans l'accompagnement éducatif :

- **Personnels de vie scolaire**, sur tous les axes mais en particulier le développement de l'attention, les paramètres de la métacognition (représentation de soi, confiance en soi, état des connaissances pour atteindre un objectif, etc.) ;
- Personnels de documentation, médicaux et sociaux, qui peuvent s'investir efficacement ;
- **PsyEN**, qui ne peuvent ignorer les mécanismes cognitifs de l'apprentissage, et les déclinaisons en pratiques pédagogiques.

## 6. LA PLACE DES FAMILLES

Comment leurs enfants apprennent ?

Comment s'organise le travail à la maison ? Le rôle qu'ils peuvent jouer dans l'accompagnement ;

En quoi le sommeil est-il si important pour apprendre ?

L'importance des rythmes et du sommeil ;

L'impact à clarifier des écrans sur le cerveau ;

La compréhension du lien entre l'acte pédagogique et le développement mental et social de leurs enfants ;

La compréhension des modalités d'enseignement.

Entre exigence et bienveillance, mais certainement pas dans la méconnaissance ni l'indifférence du fonctionnement du cerveau qui apprend et se développe.

**A minima pour réussir un projet Cogni'classe :**

**- Implication des élèves, par la formation à leur cognition**

**- Information des personnels de Vie scolaire**

**- Implication des personnels de direction**

**COMMUNIQUER AU MIEUX, sans s'obstiner à vouloir convaincre !**

*Association **Apprendre et Former avec les sciences cognitives***